

*Eldorado Nucléaire Limitée*

Nous avons écouté le député d'Ottawa-Centre (M. Cassidy), mais lui, n'écoute jamais personne d'autre que lui-même. C'est un député extraordinaire. Il a remporté la victoire en 1984 par une très forte majorité de 32 voix, mais nous savons où il sera après les prochaines élections. Les propos que le député d'Ottawa-Centre a tenus sont exactement les mêmes que ceux qu'il avait tenus au sujet de la privatisation de de Havilland et de Canadair. J'ai écouté les députés néo-démocrates de l'Ouest. Ils veulent défendre la Saskatchewan.

**M. Cassidy:** Et les travailleurs?

**M. Grisé:** Comment pouvez-vous défendre la Saskatchewan? Que s'est-il passé avec de Havilland? Est-ce que c'était mauvais pour Toronto? Que s'est-il passé avec Canadair? Est-ce que ce n'a pas été avantageux pour Montréal? Voulez-vous oui ou non quelque chose d'avantageux pour Saskatoon? Que le député aille donc dire aux employés de Canadair et à ceux de de Havilland qu'ils ont fait une mauvaise affaire avec la privatisation de ces sociétés.

[Français]

Madame la Présidente, encore une fois, on s'aperçoit très clairement que seul... et je veux féliciter le député de Cape Breton—The Sydneys (M. MacLellan) qui supporte la privatisation, qui a supporté tantôt très activement un projet de loi concernant l'énergie dans le sud de la Nouvelle-Écosse. C'est avec des projets de loi comme cela que nous allons continuer à aider l'économie canadienne et avec l'aide du secteur privé, nous avons les preuves tangibles: avec la de Havilland, avec Canadair par exemple. Mais évidemment, le parti socialiste ne peut accepter que seulement le contrôle se fasse par l'État, se fasse par Shirley Carr, se fasse par Bob White.

La seule place où on peut avoir une entreprise privée et fonctionner, madame la Présidente, c'est dans la circonscription d'Oshawa. Là, c'est acceptable, une entreprise privée, des investissements étrangers dans la circonscription d'Oshawa, c'est acceptable! Mais ailleurs, au Canada, madame la Présidente, il ne faut pas toucher à l'entreprise privée, il faut garder cela public pour aider le parti socialiste à pouvoir avancer.

Madame la Présidente, ce gouvernement-ci a mis de l'avant un programme de privatisation valable, qui a donné des rendements exceptionnels à ce jour, et nous allons continuer à le faire, nous allons privatiser Eldorado, et nous allons privatiser Air Canada et ces gens-là vont avoir un meilleur service. Les employés ont de meilleures garanties, il y a plus d'activités dans ces entreprises-là, il y a une meilleure sécurité pour ces employés et nous allons continuer notre application de ces programmes.

[Traduction]

**L'hon. Ray Hnatyshyn (ministre de la Justice et procureur général du Canada):** Madame la Présidente, je serai bref. Étant de service ce soir, j'ai suivi, sans en croire mes oreilles, l'exposé de la position du Nouveau parti démocratique.

Que signifie la motion? Elle signifie purement et simplement que le Nouveau parti démocratique est contre la province de la Saskatchewan. Ce parti a l'occasion de voter en faveur de la

création de la plus grande entreprise intégrée de production d'uranium au monde, entreprise qui aurait son siège social en Saskatchewan. Les néo-démocrates devraient avoir honte. L'électorat de la Saskatchewan ne l'oubliera certainement pas lors des prochaines élections. Quelle est la position néo-démocrate? Je la résume.

Ils veulent reporter l'adoption du projet de loi de cinq ans. Cela aurait pour effet de couler le projet. Ils le savent et nous le savons. Nous ne sommes pas nés de la dernière pluie en Saskatchewan. Nous savons d'où le Nouveau parti démocratique reçoit ses ordres. Les Shirley Carr et compagnie n'ont qu'à dire de marcher et les néo-démocrates marchent, ils leur disent où aller et les néo-démocrates y vont. Que ces gens sachent qu'ils ne réussiront pas à duper la population de la Saskatchewan lors des prochaines élections.

**M. Cassidy:** Avec les capitaines d'entreprises de Bay Street...

**M. Hnatyshyn:** Je parle de promesses. Le député d'Ottawa-Centre (M. Cassidy) est un homme à promesses. Au nom du parti néo-démocrate, il a déclaré «Élisez un néo-démocrate et nous rapatrierons à Montréal le contrat des frégates accordé au Nouveau-Brunswick. D'accord? D'accord». Ce sont bien là les néo-démocrates. «D'accord? D'accord», toujours aux ordres des chefs syndicaux.

La population de la Saskatchewan ne l'oubliera pas. Je suis un grand admirateur du député de Prince-Albert (M. Hovdebo) qui désire se présenter dans la circonscription de Saskatoon—Humboldt. Mais que dira-t-il à la population de Saskatoon qui attend le siège social d'une nouvelle entreprise géante? Nous avons là une chance unique, la chance de mettre nos ressources en valeur sous le contrôle des gens de la Saskatchewan.

Que diront les Saskatchewanais d'un député qui essaie d'étouffer ce projet de loi et d'empêcher leur province de profiter de cette chance et de tout ce que nous voulons faire pour l'Ouest? Nous voulons mettre nos ressources en valeur et en conserver le contrôle en respectant des règles de justice et d'équité. Le NPD veut retarder le projet de loi de cinq ans parce qu'il s'inquiète pour le fonds de pension des employés. Ce parti croit que le gouvernement devrait tout administrer. Il croit que tous les secteurs de la société, sans exception, devraient être administrés par des sociétés d'État.

● (2030)

D'après les députés de ce parti, parce qu'Eldorado est une société d'État, et que la question de la caisse de retraite suscite certaines inquiétudes, nous devrions intervenir, nous immiscer dans ses affaires. J. S. Woodsorth se retournerait dans sa tombe s'il les entendait parler ainsi. Imaginez pareil accroc au principe de l'indépendance des sociétés d'État qui sont supposées servir le public. Voilà maintenant les néo-démocrates, les Shirley Carr et les dirigeants syndicaux qui clament: «Ingérence politique. On veut tout contrôler dans la société».